

Save Your MONEY.

To save your money, by getting more for it, ask your dealer in medicine to show you the new 50 cent size bottle of JOHNSON'S ANODYNE LINIMENT. It contains over three times as much as the old 25 cent style, which is a great saving to those who use this valuable family medicine. The superior quality of this old Anodyne has never been equaled.

JOHNSON'S ANODYNE LINIMENT

Fifty years ago this month, Dr. Johnson left with me some of his Anodyne Liniment. I remember him distinctly, and could tell you just how he was dressed on that day. I have sold Johnson's Liniment ever since. Can truly say it has maintained its high standard from that time to this. No medicine today possesses the confidence of the public to a greater extent. JOHN B. HAYD, North Waterford, Me., Jan., 1891.

As a family remedy it has been used and endorsed for nearly a century. Every Mother should have it in the house for many common ailments, internal as much as external. Our book on INFLAMMATION free. Price 25 and 50c. I. S. Johnson & Co., Boston, Mass.

UNE HEUREUSE DÉCLARATION

Les journaux Conservateurs et les membres de l'opposition au Parlement sont encore tous pré-occupés au sujet de Mr. Tarte, contre lequel leur répertoire d'invectives semble inépuisable. Si ces écrivains et ces orateurs étaient capables de nourrir de nobles sentiments, la redondance de leurs expressions enrichirait certainement le cœur de nos patriotes, et créerait une génération chevaleresque. Toutefois leur talent et leurs aptitudes se bornent à mépriser tout ce qui est vrai et bon. Aussi doivent-ils commencer à sentir l'influence de leurs actions tomber dans le mépris général, et se voir abandonnés du peuple dont le jugement plus droit se dirige toujours vers la vérité dans sa recherche de tout ce qui est grand, généreux, noble et riche.

Mr. Clark Wallace, Sir Charles Tupper, Mr. Monck, et les journaux conservateurs de Montréal, La Presse, et les autres tour à tour, et incessamment, attaquent Mr. Tarte, dénigrent ses paroles, et lui attribuent des sentiments qu'il n'a jamais conçus ni adoptés.

Nous ne parlons pas du "Star" de Montréal. Cette feuille doit avoir mis fin à son utilité, et tué son influence sur nos familles Françaises par ses tirades contre tout ce qui est Français, et les accusations qu'elle a lâchement portées contre nous, depuis la déclaration de la guerre par Paul Kruger, jusqu'au trouble des étudiants de l'Université McGill, et depuis. Nous ne croyons pas qu'il y ait une seule famille Française dans le comté de Kent qui respecte encore les colonnes de ce journal, et plusieurs familles le laissent franchir le seuil domestique, simplement, comme nous le disaient certains de nos amis, simplement parce que leur souscription est payée d'avance.

Cependant des hommes comme Clark Wallace, font du bien parfois sans y penser, et sans s'en apercevoir. Leur ignorance de l'avenir, et leur esprit de contradiction, seuls, sont la cause du bien produit. L'Être suprême qui scrutinise les intentions et les motifs de chacun ne leur en tiendra aucun compte dans l'Eternité.

Mr. Wallace, Sir Charles Tupper et Cie., déclaraient au commencement de la guerre que les Canadiens-Français manquaient de loyauté, et que le Premier, Canadien-Français-Catholique, ne se hâtait pas assez d'expédier ses contingents. Notre député Mr. McInerney, se joignait à cette ligue anti-Française, et donnait une légende de loyauté aux Français de la Province de Québec aux quels il demandait de nourrir et d'entretenir de meilleurs

sentiments envers la couronne Britannique. Mr. McInerney dans son ignorance de l'histoire contemporaine, oubliant que les Canadiens-Français avaient sauvé le Canada à l'Angleterre et remporté sur les champs de bataille les plus brillantes victoires pour le drapeau Britannique, pendant que ses aïeux étaient encore en Irlande. Mr. McInerney a depuis appris cette page d'histoire, et il doit trouver maintenant qu'il était en dehors de la bienveillance, autant que de la vérité, lorsqu'il parlait ainsi.

Mr. Tarte avait parlé à Londres et exprimé le loyalisme Canadien-Français. Cela pouvait passer.

Il parla à Paris, et exprima nos sentiments d'affection pour la France. Alors, Halte! Crie Mr. Wallace. "Mr. Tarte doit être rappelé de Paris. Il ne représente pas les sentiments des Canadiens-Français qui sont loyaux à la couronne Britannique."

Voilà la plus belle, la plus heureuse admission que puisse faire Mr. Wallace et ses collègues. Nous avons aujourd'hui le bénéfice de leur déclaration. "Les Canadiens-Français sont des sujets loyaux de Sa Majesté, et, honte à Mr. Tarte qui ne met pas en termes, assez clairs leur générosité et leur dévouement." Il est bien vrai que ces gens-là, voyant qu'ils ne peuvent terrasser la population Française, mettent bas leurs armes contre elle, pour avoir plus de chances à frapper un homme. Tout de même nous avons leur aveu le plus enviable, et tous, à l'exception de Mr. Tarte, nous voilà admis au sanctuaire de la nation, et le battant de nos cœurs rencontre celui des Wallace et des Foster dans une union sacrée de sentiments les plus généreux, et Sir Charles portant sur ses épaules le poids de quatre-vingts années, monte d'assaut la citadelle de Québec pour supplier les Canadiens de la vieille capitale Française de ne pas outrepasser dans leur loyauté les limites de la prudence et de la sagesse. Il ne faut pas, leur dit-il, se laisser emporter par un excès de zèle! Il est bon d'être patriote, d'être loyal; mais, il ne faut pas dans votre affection pour la mère-patrie, oublier les intérêts du Canada. Prenez garde! dit Sir Charles, ralentissez votre marche, modérez votre zèle. Laissez à vous-mêmes, vous vous immolez pour l'honneur et la souveraineté Britanniques! Halte! chers frères! Vous allez devenir Impérialistes, vous allez accepter la Fédération Impériale, et vous allez vous ruiner dans votre aveugle générosité! Ouvrez les yeux avec moi. Dans ma sagesse de quatre-vingts ans, je vous le dis: "Vous êtes trop généreux! Donner un tarif préférentiel à l'Angleterre! C'est l'excès de générosité de l'enfant à sa mère! Prenez mon avis, ne donnez rien à l'Angleterre sans retour. Assurez-vous d'avance du quel pro quid."

Arrêtons! Pour quoi être plus Anglais que Tupper? Notre position est maintenant définie. Plus de déloyauté chez les Canadiens-Français. C'est Wallace qui l'a dit. Seul, ce pauvre Mr. Tarte est déloyal, et il ne représente pas les sentiments de notre race.

Mais, qu'advient-il alors de Mr. Tarte? Attendons qu'il revienne de Paris. Il pourra mieux se faire comprendre du "Star", de Mr. Clark Wallace, de Mr. Monck, et de Mr. Casgrain, député de Montmorency.

Les paroles de ce dernier sur l'entrevue de Mr. Tarte à Paris avec un M. Naudeau, nous font réfléchir sur l'ignorance de l'histoire passée ou contemporaine de nos Chefs Conservateurs. Nous avons entendu Mr. McInerney, au commencement de la session, dans son ignorance de l'histoire du Canada. Aujourd'hui, Mr. Casgrain, une des lumières du parti Conservateur dans la Province de Québec ignore à son tour le sentiment de la France à l'égard de l'Angleterre. Cette ignorance est ou réelle, ou simulée. Si elle est réelle, elle est déplorable. Si elle est simulée elle est criminelle, dans l'intention de tromper les électeurs.

Les paroles de Mr. Tarte, dit Mr. Casgrain, nous feront grandement tort, puisqu'elles ont paru dans la Capitale de la France, "si hostile à l'Angleterre."

Le député de Montmorency ignore-t-il que la France au commencement de la guerre au Transvaal, a renouvelé le "modus vivendi" à Terre-Neuve, afin de ne pas embarrasser l'Angleterre dans les difficiles circonstances où elle se trouvait alors. Et, si la France aujourd'hui était hostile à l'Angleterre combien ne lui serait-il pas facile de demander à la Russie de donner un signe à l'Allemagne, et ces trois puissances gigantesques de l'Europe pourraient écraser l'Angleterre pendant que 250,000 de ses meilleurs soldats sont en Afrique Australe. Puis, Mr. Delassé, Ministre des affaires étrangères en France, n'a-t-il pas déclaré l'an dernier qu'une guerre entre la France et l'Angleterre serait non seulement une calamité, mais un acte insensé!

Women's Ailments.



Women are coming to understand that the Backaches, Headaches, Tired Feelings and Weak Spells from which they suffer are due to wrong action of the kidneys.

DOAN'S Kidney Pills

are the most reliable remedy for any form of kidney complaint. They drive away pains and aches, make women healthy and happy—able to enjoy life to the fullest.

Mrs. C. H. Gillespie, 204 Britain Street, St. John, N.B., says:

"I had severe kidney trouble for which I doctored with a number of the best physicians in St. John, but received little relief. Hearing of Doan's Kidney Pills, I began their use. Before taking them I could not stoop to tie my shoes, and at times suffered such torture that I could not turn over in bed without assistance. Doan's Kidney Pills have rescued me from this terrible condition, and removed every pain and ache."

Pourquoi un soi-disant chef Conservateur, donne-t-il à la France des sentiments d'hostilité contre l'Angleterre, tandis qu'une paix parfaite existe entre les deux nations? Evidemment les Conservateurs ne savent plus sur quoi ni sur qui se heurter.

WHO HAS NOT HEARD. Of Kendrick's Liniment. Thousands have used Kendrick's, the best for The household And stable.

A trial of Wheeler's Botanic Bitters will convince you of their value as a system regulator.

You will not regret it if you always keep Kendrick's Liniment in the house. Try KENDRICK'S LINIMENT.

CORRESPONDENCE

Mr. Editor:

Not being in a position to take THE REVIEW regularly as we are not very long in one place, it therefore comes to us second hand at whatever place we happen to be stationed and when the postman comes on his regular rounds we always look anxiously for THE REVIEW. If he does not have it we are disappointed, if he has it we gladly take it, lay it aside, and resume our work, knowing that when the business of the day is ended we shall again be wafted, as by magic to our old world, New Brunswick; move once more among our friends and acquaintances, sharing with them their joys and their sorrows; move again in the old familiar places; breathe again the pure invigorating air as it comes in fresh from the ocean; view with pleasure the slowly advancing prosperity of the province, and altogether spend one of the happiest times possible with one's friends and acquaintances in one's own country and at the same time be separated from them by hundreds of miles. And it was in glancing over THE REVIEW dated April 13th we come to Mr. C. Carlyle's poem to Mr. H. Irving Stevenson and we bow the knee to Mr. Carlyle's genius which allows him to give expression to sentiments and hopes which we all feel but cannot so nicely express and we heartily join with Mr. Carlyle in the hope that when Mr. H. I. Stevenson returns he shall be received with special honor for being the only young man who dared to leave home, kindred and friends, take the long tedious journey to South Africa and expose himself to the dangers of war, to aid in upholding the rights and honors of an Empire—even the Empire of Great Britain.

I had a very sore foot through having a nail run in it, and was unable to walk. I started applying Haygard's Yellow Oil and in a short time the soreness was gone and I was soon able to walk again.

David McLellan, Pelee Island North, Ont.

Another scandal has cropped up in Montreal City Hall. An entire library containing hundreds of books was carried away bodily by a civic employee.

WHEELER'S BOTANIC BITTERS

A reliable and effective medicine for cleansing the blood, stomach and liver. Keeps the eye bright and skin clear. Cures headache, dizziness, constipation, etc. Purely Vegetable, large bottles, only 25 CENTS.

Notice of Sale.

TO JUSTINIAN SAVOY OF THE PARISH OF SAUMEREZ, IN THE COUNTY OF GLOUCESTER, ESQUIRE, AND JULIA SAVOY HIS WIFE, AND ALL OTHERS WHOM IT MAY CONCERN.

Notice is hereby given that under and by virtue of a power of sale contained in a certain Indenture of Mortgage, bearing date the twenty-first day of July, A. D., 1882, and made between the said Justinian Savoy and Julia his wife, of the one part, and Henry O'Leary, of Richibucto, in the County of Kent, Merchant, of the other part, and registered in the 29th volume of the Records of the said County of Gloucester at pages 174, 175 and 176 and numbered therein 121; there will for the purpose of satisfying the moneys secured thereby, default having been made in the payment thereof, to be sold at Public Auction in front of the "Robertson Hotel," in Bathurst, in said County of Gloucester, on the TWENTY SECOND day of MAY next, at ten o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned, and described in the said Indenture of Mortgage as follows, namely, "All that certain piece or parcel of land situate lying and being in the Parish of Saumerez and conveyed by "One Edward Savoy to the said Justinian Savoy by deed as will more fully appear "by examining the records, being all the "uplands and beach and marsh lands conveyed by said deed. Also the lot conveyed by one Ephraim Bask in 1882." Together with all and singular the buildings and improvements, privileges and appurtenances to the said premises belonging or in any wise appertaining Dated the Twelfth day of April, A. D., 1900.

RICHARD O'LEARY, WILLIAM O'LEARY, GEORGE V. MCINERNEY. Executors of the last Will and Testament of the said Henry O'Leary, deceased.

SHERIFF'S SALE.

There will be sold at Public Auction in front of the Court House in Richibucto, in the County of Kent, Province of New Brunswick, on MONDAY, THE THIRTIETH DAY OF JULY, next, at the hour of one o'clock in the afternoon, all the right, title, use, possession, interest, property, claim and demand, whatsoever either at law or in equity of William Collins, James Collins, Frederick Collins, Martin Collins, of, in, to, out of or upon the following land and premises:—

All that certain piece or parcel of land and premises lying and being in the Parish of Carleton, in the said County of Kent, and bounded as follows:— On the North by the Kouchibouguac River, on the South by land occupied by Frank Fontaine, on the East by land occupied by Honoré Landry and others, and on the West by land occupied by William Collins, Jr., being the Eastern half of the lot of land conveyed by will by the late William Collins to Mary Collins, his wife, for her life, and at her death to Cornelius Collins, father of said William Collins, James Collins, Frederick Collins, Martin Collins since deceased, containing fifty acres more or less, together with buildings and improvements thereon and appurtenances to the same belonging. The same having been seized and taken under and by virtue of an execution issued out of the Kent County Court against the said William Collins, James Collins, Frederick Collins, Martin Collins by their next friend Bridget Collins.

AUGUSTE LEGER, Sheriff of Kent County. Sheriff's Office, Richibucto, April 23rd, A. D. 1900.

Notice of Sale.

There will be sold at Public Auction in front of the Registry Office, Richibucto, on WEDNESDAY, THE THIRTIETH DAY OF MAY next, at 12 o'clock noon, under and by virtue of a power of Sale, the land and premises described in a certain Indenture of mortgage to the undersigned, as:—

That lot, piece and parcel of land and premises situate and being in the Parish of Richibucto, containing one hundred acres more or less, distinguished as lot number seventy in Galloway Settlement, also lot number thirty in said Galloway Settlement containing seventy acres more or less, granted to Daniel Young in the year 1863, together with the building and improvements thereon and the appurtenances thereto belonging, and all the estate, right and title, interest, possession, property, claim and demand at law or in equity of the mortgagor in, to, or out of the same—as by reference to the said mortgage and the Registry thereof in Book 02, pages 666, 667, 668 and 669 of the Kent County Records will appear. Dated April 19th, 1900.

J. D. PHINNEY, Mortgagee.

FARM FOR SALE.

That well-known farm with comfortable dwelling house and barn situate on the Buctouche Road, formerly owned and occupied by John Stevenson, and more recently by Thomas Vanston, Jr. Possession given immediately. Apply to J. D. PHINNEY.

Advertise in The Review

Important Notice:

If you want to buy a Carriage of any kind, Express Wagon, Harness, Plow, Harrow, Seeder, Cultivator, Mower, Rake, Reaper, Binder, Wringer, Organ, Sewing Machine, Washing Machine, or anything else in the line of Farm Machinery, from a Wheelbarrow to a Threshing Machine, it will pay you to call at my warehouse or on either of the following agents, viz:

WM. T. GIRVAN, Kingston.
W. W. GRAHAM, Main River.
PHILEAS D. BOUDREAU, St. Pierre.
HIDULPHE BARRIAULT, St. Louis.
ANDREW J. ARSENAULT, Adamsville.

Every farmer who sows fifty bushels of grain should call and examine DORE'S Combined Seeder and Harrow. It is one of the greatest labor savers of the age.

A stock of FERTILIZERS always on hand.

Agent for PAGE WIRE FENCE.

I have a few bushels of the celebrated ROSE OF THE NORTH Potatoes. They are sold by seedmen at \$2.00 per bushel; my price is 60c.

GEO. N. CLARK.

KINGSTON, MAY 1st, 1900.

JUST ARRIVED!

Spring and Summer stock of fashionable TWEEDS and SERGES.

Call and inspect our stock before purchasing elsewhere, as you will find our stock up-to-date and prices right.

L. C. RILEY, Kingston.

P. S.—We have removed to what is known as the Dickinson Store.

EDDY'S

HOUSE, HORSE, SCRUB AND STOVE BRUSHES

Are pronounced by those who have used them to be superior to any other make offered for sale.

THE E. B. EDDY CO., LIMITED, HULL, P. Q.

CAPITOL

Cylinder OIL,

THE STANDARD OF THE WORLD.

SUPPLIED ONLY BY:—

THE IMPERIAL OIL CO., LIMITED, ST. JOHN and HALIFAX.

GUNS, CARTRIDGES AND AMMUNITION

OF ALL KINDS.

STEEL GAME TRAPS, BOWIE KNIVES, POCKET KNIVES and RAZORS.

EMERY CLOTH, SAND PAPER and FILES, WINDOW GLASS of all regular sizes, odd sizes and cut to order.

A full line of PATENT MEDICINES always on hand.

K. B. FORBES.

A Tearing Cold

which grips your throat and chest, and a hacking cough which feels like a dry burning of the tissues, will receive instantaneous relief by a dose of

ADAMSON'S BOTANIC BALSAM

It acts as a soothing demulcent on your parched and irritated membrane.

It never fails to check the most severe cough, and, properly used, it will permanently cure the most obstinate one.

25 cts. AT ALL DRUGGISTS.

THIS SPACE

will be occupied by

GEO. F. ATKINSON,

KINGSTON, - - - N. B.

25c and 50c.